

plus puissant obstacle à l'avancement de leur civilisation. Au nord comme au midi, les tribus succédaient aux tribus, les dialectes aux dialectes ; les institutions et les coutumes les plus éclairées se perdaient et on allait ainsi de la barbarie à la civilisation, de la lumière aux ténébres.

A l'arrivée des Européens, les vastes solitudes boisées qui s'étendent du Mississippi à l'Atlantique et des Carolines à la Baie d'Hudson, étaient divisées entre deux grandes familles se distinguant par une différence radicale dans leur langage, les Algonquins et les Hurons. (1)

Les tribus algonquines, ou nations parlant les divers dialectes algonquins, couvraient une partie de la Virginie, de la Pensylvanie, du New Jersey, du sud-est de New-York, de la Nouvelle Angleterre, de la Nouvelle-Ecosse et du Bas-Canada. Elles s'étendaient encore le long des rives des lacs supérieurs, sur les territoires du Michigan et du Wisconsin, de l'Illinois et de l'Indiana. Au centre de cette grande famille se trouvait le groupe des tribus parlant le langage générique des Iroquois. Ces derniers, ou les cinq nations, s'étendaient dans l'état de New-York depuis l'Hudson jusqu'à Genessee. C'est dans la Nouvelle-Angleterre que se trouvaient les populations algonquines les plus considérables, telles que les Mohicans, les Péquots, Narrangansets, Massachussets et Pénacooks. Les Iroquois leur faisaient une guerre à mort. Les Abénaquis s'éjournaient sur les bords de la rivière Kennebec et dans les forêts vierges du Maine qui recellaient aussi les Etchemins, tandis que les Souriquois ou Micmacs avaient planté leurs tentes dans la Nouvelle-Ecosse. Les Montagnais erraient sur les rives nord du St. Laurent jusqu'à la Baie d'Hudson, sur les bords du lac St. Jean et du Saguenay. Du golfe St. Laurent au lac Ontario, la rive sud du grand fleuve n'était occupée que par des chasseurs, entre autres, les Etchemins, les Abénaquis et les Sokokis. Les Outaouais erraient dans les contrées qu'arrose la rivière qui porte leur nom, au-dessus de Montréal, ils s'étendaient ensuite jusqu'au lac supérieur.

La grande famille huronne avait son berceau dans l'ouest du Canada, sur les bords du lac Simcoe et dans les baies de Nattawasaga et Mathdash formées par le lac Huron. En 1639, la population totale pouvait s'élever à 20,000 âmes. Le type le plus perfectionné de l'indien se trouve chez l'huron iroquois. Sa capacité intellectuelle dépasse celle de tous les aborigènes de l'Amérique, sans en excepter les races civilisées du Mexique et du Pérou. Parmi toutes les races barbares du continent ce sont les iroquois de New-York qui tiennent la première place. Ce peuple a donné son nom à la race iroquoise ; elle efface toutes les autres nations de langue huronne.

---

(1) Parkman, *Pionniers de l'Amérique*.